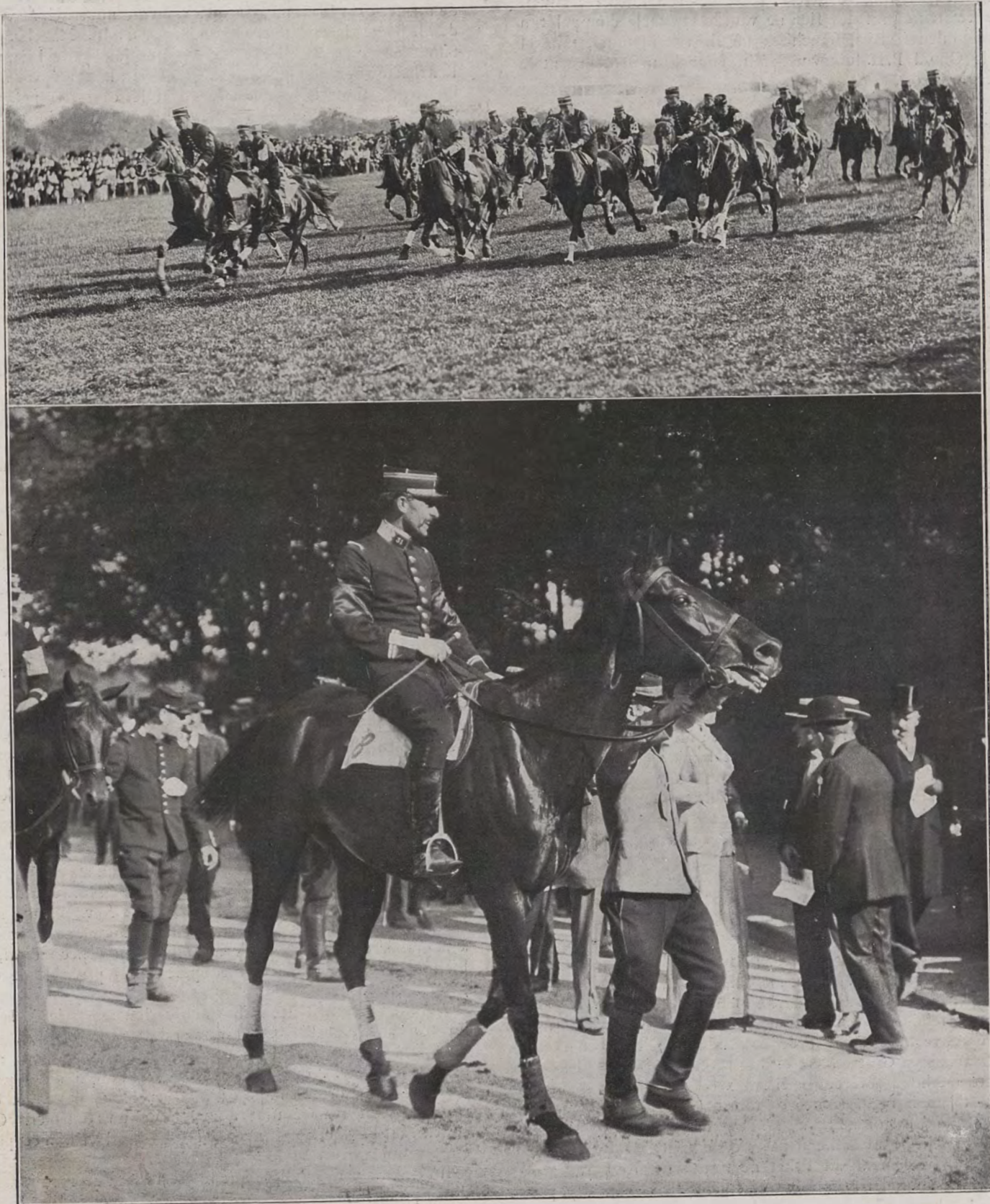


LE

SPORT UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



AUTEUIL, 23 JUIN — LE PRIX DU GÉNÉRAL O'CONNOR
TROIS ÉTOILES, A M. DE RAIMOND ET MONTÉ PAR M. A. D'HUMIÈRES, RENTRANT AU PESAGE APRÈS SA VICTOIRE

CHRONIQUE

Si heureux jadis, dans les rencontres internationales d'Auteuil, nos voisins d'outre-Manche n'y remportent plus guère, aujourd'hui, que des succès secondaires et espacés. Après seize défaites consécutives, Jerry M est venu rompre leur mauvais sort dans le Grand Steeple-Chase, il y a deux ans; et l'on s'était réjoui parce que l'on pensait que l'espoir revenu au camp adverse nous vaudrait de voir ses meilleurs champions tous les ans. Ce désir a été déçu complètement. Pour la première fois, cette année, l'épreuve capitale d'Auteuil n'a réuni aucun concurrent étranger. Cette défection n'a pas empêché la foule de se rendre en masse sur la butte Mortemart, ni la course de présenter son intérêt habituel. Pour les spectateurs profanes rien ne vaut le spectacle d'un peloton rutilant de couleurs vives, franchissant à plein train murs, talus et rivières; le Grand Prix lui-même pâlit, pour la masse, devant le Grand Steeple-Chase.

Celui de 1912 laissera un souvenir dans les mémoires, car il a été fertile en incidents: la déroboade de L'Argentière d'abord, la chute de Kumamoto, celle plus sensible et plus inattendue de Trianon, le bain d'Akbar dans la rivière du huit, la déroboade de Tour du Monde se débarrassant de son cavalier quand tout était fini, ces péripéties, lorsqu'elles ne tournent pas au drame, enchantent le gros public. Quant aux sportsmen, ils ont eu la jouissance d'une lutte finale prolongée, ardente et le plaisir d'applaudir à la victoire d'un cheval sympathique, le vaillant Hopper qu'on était convenu de qualifier de malheureux. C'est que la malchance s'était acharnée après lui depuis le berceau. Au bout de quelques semaines, il perdait sa mère, Golden Spangle, une fille de Golfinch, que M. Guerlain avait importée d'Angleterre; on dut l'élever au lait. Malgré la qualité des herbes du Merlerault, le lait de vache a le défaut de retarder sinon le développement du moins la maturation des poulains. Hopper ne devait trouver sa forme qu'à l'été de sa troisième année, c'est-à-dire sur les obstacles. Après des débuts prometteurs, il subit une série de défaites imputables à l'inexpérience de son cavalier, à des incidents de parcours, si bien que son chiffre de gains à quatre ans n'était pas en rapport avec son mérite. Il a mis les bouchées doubles cette année et court vers les quatre cent mille. Un joli denier, on en conviendra.

C'est un charmant cheval de taille moyenne aujourd'hui qu'il est complètement développé, remarquable par la symétrie de son architecture, par une harmonie parfaite. Un joli dessus, des rayons bien dirigés, beaucoup de membre pour son corps. En un mot, c'est un type accompli d'étalon de croisement. Et chose rare pour un steeple-chaser, il est encore capable de faire un père. M. Guerlain tiendra certainement à honneur de voir l'un de ses premiers élèves entrer dans les boxes de l'Administration des Haras.

Lorsque ce propriétaire décida de faire de l'élevage pour se reposer quelque peu des soucis des affaires, il s'est tourné d'abord vers le demi-sang, le trotting ne lui fut pas clément; M. Guerlain s'orienta alors vers le pur sang et tout de suite il remporta quelques menus succès; voici son haras de Montegiet en vedette aujourd'hui. Son exemple sera certainement suivi par quelques autres naisseurs du Merlerault auxquels apparaîtra que la production du galopeur, aussi facile que celle du demi-sang, est aujourd'hui autrement rémunératrice.

Après le vainqueur, le vaincu. Sea Lord a succombé de trop peu pour qu'on ne lui accorde pas une mention. Le demi-frère de Sea Sick, aussi dégingandé, disproportionné que Hopper est harmonieux et complet, n'en a pas moins fourni une performance remarquable pour un quatre ans sauteur médiocre. La tenue dont il a fait preuve lui vient de cette préparation spéciale à laquelle Lawrence excelle. Lorsque ses pensionnaires supportent les galops répétés et prolongés, les essais avec relais qui leur sont imposés, ils se présentent dans la grande épreuve avec un fini de condition qui les élève d'une classe. Nous avons vu Grosse Mère et Burgrave, par exemple, battre, grâce à cette méthode sévère, des chevaux bien meilleurs qu'eux; mais ils n'ont jamais recommencé ce tour de force, ni aucun autre tour moins brillant, car on ne les a plus revus.

C'est pourquoi je ne me rallierai pas à cet entraînement de meute à mort, car s'il se généralisait l'Etat ne trouverait plus parmi nos steeple-chasers le moindre étalon de croisement; ils ne sont déjà pas si nombreux pour qu'on les ruine ainsi de propos délibéré.

Nous en avons vu un, en tout cas, et fort beau, le mercredi qui suivait notre Grand National dans la Grande Course de Haies. Celle-ci avait conservé son caractère international par la présence Toyshop et de Balscadden. Le dernier nommé, qui nous avait fait si bonne impression lors de ses tentatives à Enghien et à Saint-Ouen, s'est trouvé mieux à l'aise sur une distance plus longue et devant les obstacles plus sérieux d'Auteuil; il a pris, grâce à ces deux circonstances, une revanche complète sur Rioumajou. On pouvait s'y attendre. Le gris n'a jamais brillé par la tenue, et les grandes lignes d'Auteuil lui donnant moins d'occasion de souffler, il devait aller moins loin que sur un hippodrome aux tournants rapprochés. Il s'est usé lui-même et a dû abandonner à mi-parcours. Balscadden ne l'ayant plus à ses côtés, a pu se détacher et, malgré une tentative de déroboade, vivre sur son avance jusqu'au bout. Je le répète, c'était à prévoir; mais un facteur qui a influé sur cette interversion radicale de forme, c'est la monte. Jusqu'à présent, nous avons vu l'irlandais de M. Bower Ismay piloté par un jockey d'outre-Manche. Or, l'équitation anglaise, excellente sur les gros jumps de Liverpool ou de Punchestown, parce qu'elle sauve souvent la chute, est notoirement inférieure ici où le train est tendu et les obstacles peu élevés. Les Chadwick, les Mason, les Pigott que nous envoie le steeple-chasing d'outre-Manche montent à fond de selle, sans légèreté, l'assiette en contact avec leur cheval à chaque battue selon l'antique méthode qui nous paraissait si élégante et si rationnelle jadis. De plus ils s'asseyent sur chaque obstacle opérant cette retraite du corps en arrière que l'on recommande aux bleus dans les régiments, retraite qui leur coûte chaque fois une ou deux longueurs.

Quel contraste avec le liant, le coulant d'un Alec Carter, d'un Parfremont, d'un Sauval, d'un Moreau. Le moins cavalier des pelousards en a l'impression indiscutable. Les premiers gênent constamment le cheval que les seconds ne cessent d'aider.

Après tout, peut-être est-ce à cette monte maladroite et pesante que nos rivaux doivent d'avoir une espèce de steeple-chasers spéciale. Pour porter, pour ainsi dire de force, leurs cavaliers par-dessus des obstacles sévères, malgré qu'ils aient le rein pilonné et la bouche torturée, les sauteurs irlandais ont évidemment besoin d'une puissance incomparable. Il faut qu'ils aient assez de force propulsive pour vaincre toutes ses résistances à l'enlèvement et un équilibre sans égal pour se recevoir sans dommage.

Si la monte anglaise était, fût-ce pour une part, responsable de la vigueur et du développement des steeple-chasers insulaires, nous lui pardonnerions beaucoup. Car bien malheureusement les animaux du modèle de Balscadden sont fort rares chez nous. Dans le lot de la Grande Course de Haies, seuls Roghui et Scoff approchaient de son développement et de son ossature. Hopper lui-même, dont il convient de signaler l'excellente course à trois jours du grand steeple-chase, pâlisait à côté du gagnant.

Un étalon, en France, semblait appeler à nous donner peut-être quelques steeple-chasers bâtis en taille et en force comme ceux-là, c'était Plum Centre mort prématurément. Il paraît à peu près certain aujourd'hui que le père de Joyeux, Masseur, La Barbe, Faustine e Roi Bomba se serait taillé une place hors de pair dans la spécialité, s'adjudgeant la succession des Saxifrage, des Chalet, des Saint Damien, des Lauzun, succession qu'aucun reproducteur ne paraît en mesure de relever pour le moment.

Les courses plates qui ont cédé le pas au sport illégitime cette semaine n'ont pas chômé pourtant. Mais un seul résultat vaut vraiment d'être retenu, c'est celui du Prix de la Néva disputé sur la distance du Grand Prix et qui avait réuni quelques-uns des prétendants à la grande course. Martial y a éprouvé un échec radical, la tenue lui a fait défaut et voilà d'un coup le favori probable de dimanche jeté par terre.

Devant l'inconsistance à chaque occasion constatée de la forme de nos trois ans, tout pronostic raisonné devient impossible.

Logiquement, à Friant on ne peut opposer aucun de ses adversaires du Derby... et pourtant. Parmi ceux qui n'ont pas paru à Chantilly, Floraison s'impose; Bonbon Rose, le crack du Midi, n'apparaissant malgré tout que comme un outsider. Quant au concurrent anglais Catmint, son bagage est bien mince pour qu'on en fasse un concurrent de premier plan.

Il est donc vraisemblable que le great event de 1912 sera l'apanage d'une pouliche.



HOPPER (LANCASTER), CH. ALEZAN, NÉ EN 1907, PAR CHESTERFIELD ET GOLDEN SPANGLE, APP^t A M. GUERLAIN
RENTRANT AUX BALANCES APRÈS SA VICTOIRE DANS LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS

NOS GRAVURES

LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS

FAVORISÉ par un temps merveilleux, le Grand Steeple-Chase avait attiré sur l'hippodrome d'Autcuil une foule énorme et la Société des Steeple-Chases enregistrait une de ses plus belles recettes.

Les entrées donnaient, en effet, 335.000 francs contre 287.000 francs l'année dernière ; le pari mutuel, de son côté, enregistrait 4.150.055 francs d'affaires contre 3.812.000 francs en 1911.

Malgré l'absence de concurrents étrangers, le lot de chevaux présents comprenait d'excellents éléments et la course fut intéressante de bout en bout.

Bien qu'un choix fût assez malaisé, Trianon III partait favori devant Hopper, le brillant vainqueur du Prix du Président de la République, Sea Lord et Amphitryon.

Après le défilé, imposant comme à l'ordinaire,

le départ était donné aux treize concurrents dans d'excellentes conditions.

Le train très soutenu était assuré tout d'abord par L'Argentière II devant Sea Lord et Kumamoto. L'ordre ne changeait pas jusqu'au premier saut de la rivière, où la jument de M. Veil-Picard, suivant son habitude, s'arrêtait net. Sea Lord, qui suivait de près L'Argentière II, faisait alors une faute mais conservait pourtant le commandement.

Dans la ligne opposée, Pyrrhus prenait à son tour la tête, suivi de Sea Lord, Hopper et Trudon. Trianon III, en excellente position, culbutait au mur en pierres et lorsque le peloton se présentait pour la

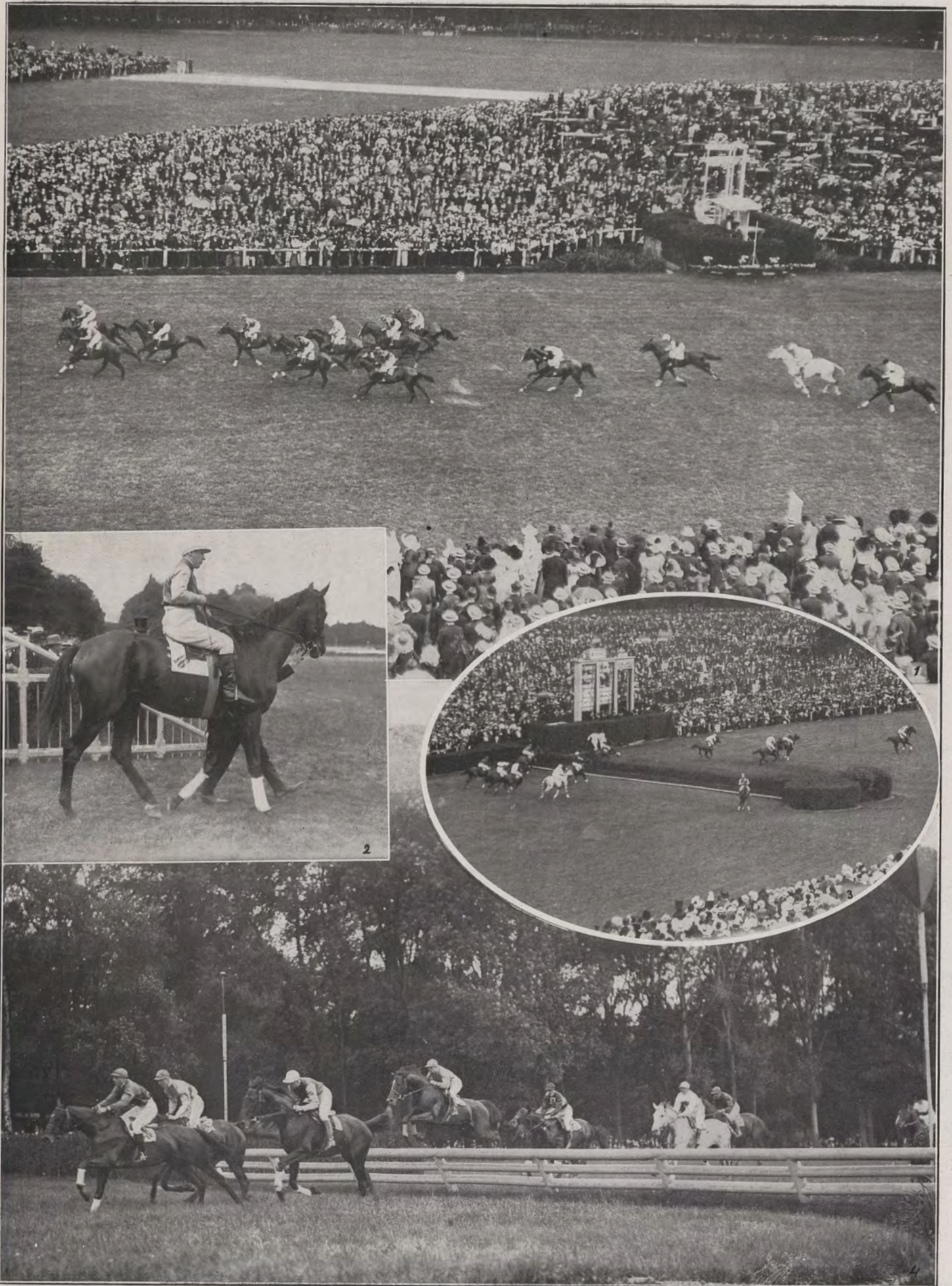
deuxième fois devant la rivière des tribunes, Pyrrhus et Hopper étaient bien détachés de tous leurs concurrents. Ils passaient tous deux sans encombre et continuaient de concert jusqu'au huit, où Sea Lord, Trudon, Amphitryon les serraient de près.

Akbar II s'arrêtait devant la petite rivière et y projetait son jockey ; Journaliste ne suivait plus ; Jochanaan avait disparu depuis l'allée des Chênes ; quant à Kumamoto, il était tombé dès le premier tour au mur en terre.

Pyrrhus gardait la tête jusqu'à l'entrée de la ligne droite, où Hopper et Sea Lord venaient l'encadrer.

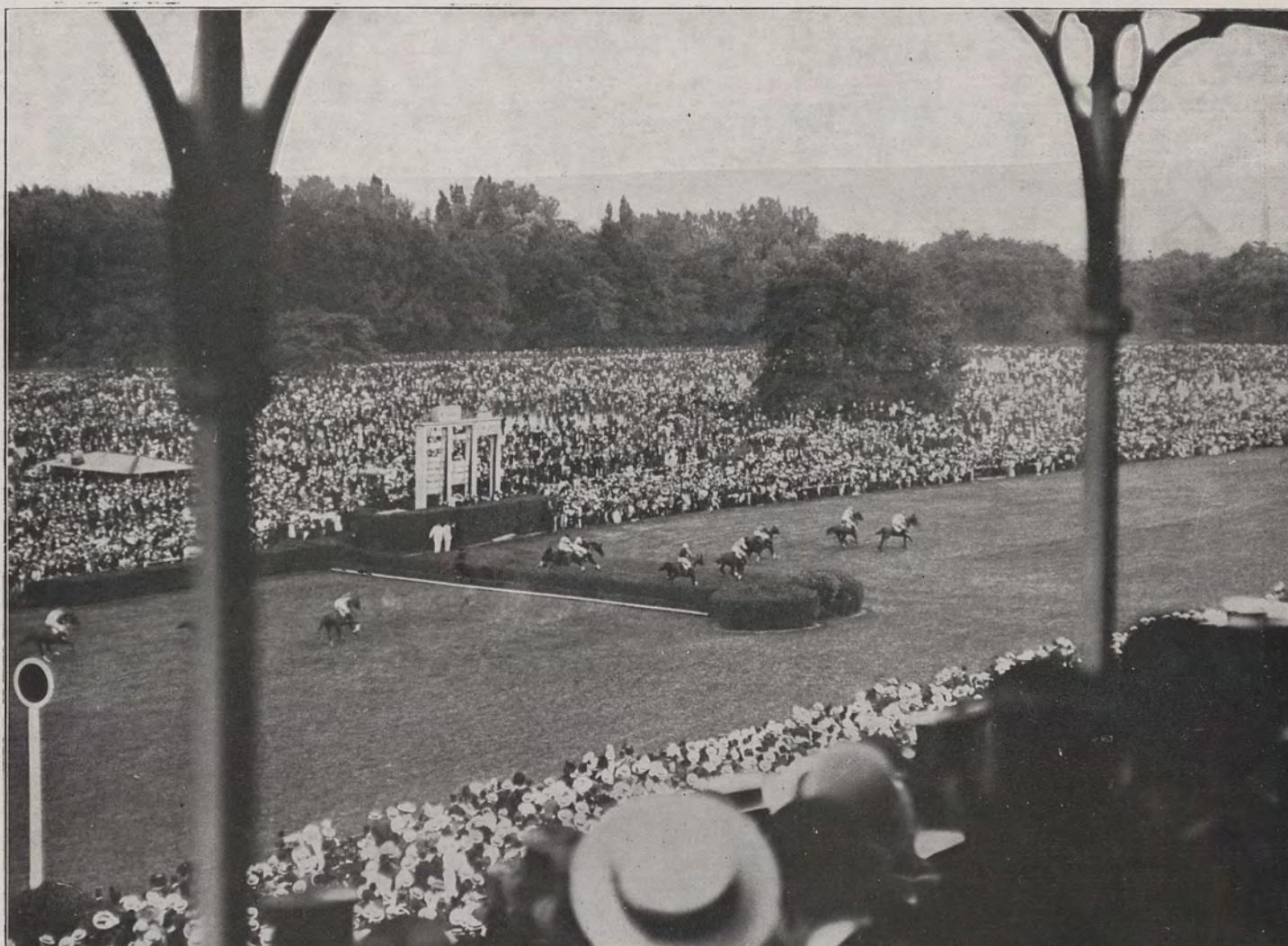


M. GUERLAIN, PROPRIÉTAIRE D'HOPPER, DANS L'ENCEINTE RÉSERVÉE
APRÈS LA VICTOIRE DE SON CHEVAL



AUTEUIL, 23 JUIN — LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS

I LE DÉPART. L'ARGENTIÈRE II MÈNE DEVANT SEA LORD ET KUMAMOTO — 2. SEA LORD (R. SAUVAL), APP. A M. GASTON DREYFUS DEUXIÈME DU GRAND STEEPLE — 3. LE PREMIER SAUT DE LA RIVIÈRE. SEA LORD EST EN TÊTE DEVANT TRUDON, PYRRHUS ET HOPPER L'ARGENTIÈRE II DÉROBE — 4. LE SAUT DU BROOK. TRUDON PRÉCÈDE PYRRHUS, SEA LORD, HOPPER, JOCHANAN ET TRIANON III



Journaliste. Akbar II Hopper
 Tour du Monde Trudon
 Amphitryon Sea Lord Pyrrhus
 Primat
 AUTEUIL, 23 JUIN — LE DEUXIÈME SAUT DE LA RIVIÈRE DANS LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS.

Ces trois chevaux s'enlevaient presque ensemble à la dernière haie. Toutefois, Lancaster, le jockey de Hopper, n'avait pas encore bougé et tandis que Pyrrhus fléchissait, Hopper s'assurait l'avantage sur Sea Lord. Ce dernier revenait pourtant courageusement à l'assaut, regagnant à chaque foulée et Hopper ne s'assurait la victoire que d'une tête. Pyrrhus terminait troisième à trois longueurs devant Primat, Trudon et Amphitryon.

HOPPER naquit en 1907, chez son propriétaire actuel, M. Guerlain, par Chesterfield et Golden Spangle.

Il débutait à trois ans en plat, disputait trois épreuves sans succès, du reste, puis débutait sur les haies.

Troisième dans le Prix Wild-Monarch derrière Causerie, il remportait, quelque temps après, le Prix de Meudon devant Milo, qui devait le battre dans le Prix Congress, et dans le Prix du Président de la



Pyrrhus Hopper Trudon Amphitryon Sea Lord Tour du Monde
 AUTEUIL, 23 JUIN — LE SAUT DE LA HAIE DU BROOK DANS LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS



Amphytrion Akbar II
 Pyrrhus Hopper Sea Lord Jochanaan
 Trudon Tour du Monde Primat
 AUTEUIL, 23 JUIN — LE SAUT DE LA RIVIÈRE DU HUIT DANS LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS

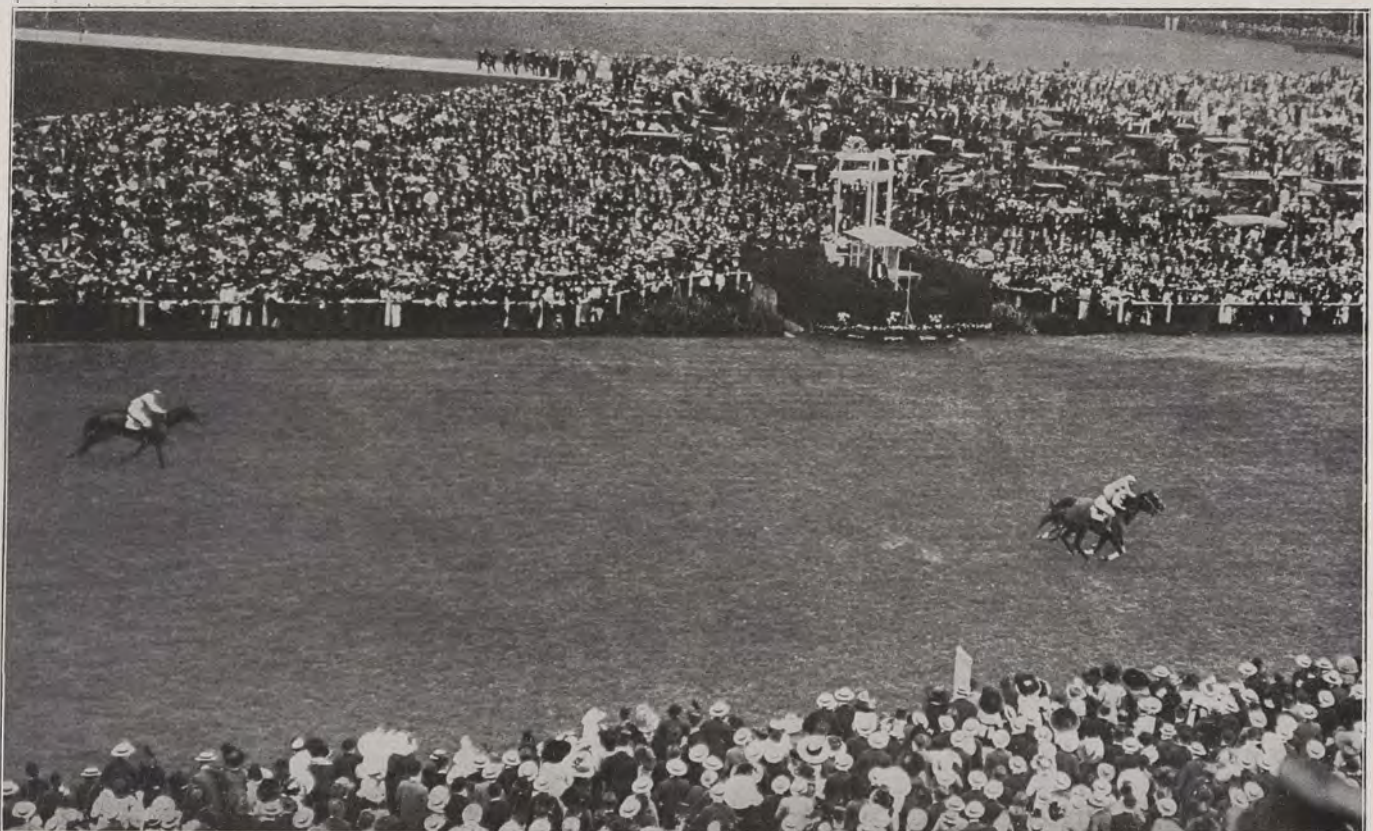
République de l'année suivante. A la fin de sa troisième année, il faisait ses débuts en steeple-chase et remportait deux victoires à Auteuil.

A quatre ans, il s'assurait le Prix Tant Mieux sur Univers II, demeurait absent du turf six mois puis, pour sa rentrée, enlevait le Prix de Chambly devant Kimmer et Montagnard, déroba dans le Prix de Montretout et le Prix La Haye-Jousselin, tombait dans le Prix Montgomery, succombait d'une courte tête derrière Primeur III dans le Prix de Condé, enlevait le Prix de Chantilly et se plaçait second

derrière Prince de Saint-Taurin, pour sa dernière sortie, dans le Prix Maubourguet.

Participant l'hiver dernier à la campagne de Nice, il ne remportait qu'un seul succès, le Prix du Grand Cercle.

Son habile entraîneur, Baresse, réussissait, après l'avoir tenu en haleine jusqu'au jour du Prix du Président de la République, qu'il enlevait de la façon la plus brillante, à le ramener dans la plénitude de sa forme pour le Grand Steeple, et c'est là un résultat qui mérite d'être signalé.



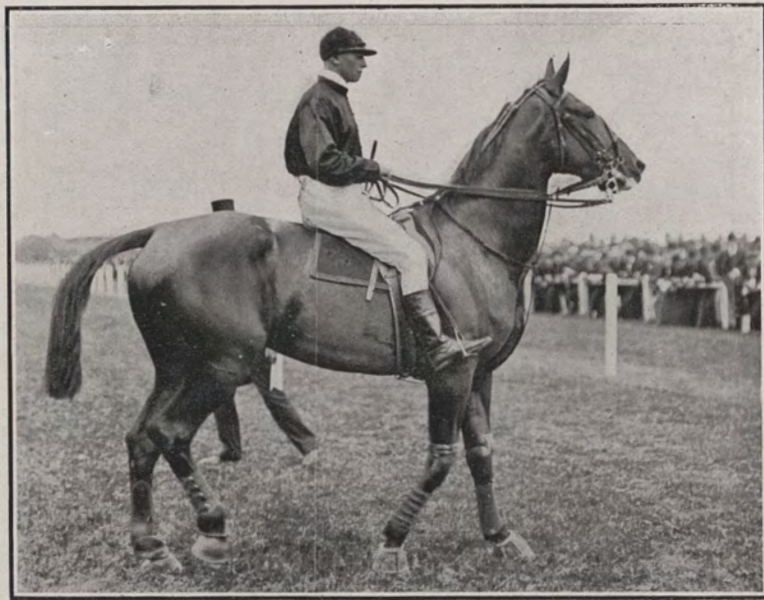
Pyrrhus

Hopper
Sea Lord

AUTEUIL, 23 JUIN — L'ARRIVÉE DU GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS



JEUNE FRANCE, P^e DEMI-SANG ALEZANE, NÉE EN 1909
PAR DANGEUL ET OSMONDE PAR FUCHSIA, APP^l AU HARAS DE LA FONTAINE
RECORD 1^m35 2/5



JABÈS, P^e DEMI-SANG BAIE, NÉE EN 1909
PAR URGENT ET VALSOVIENNE PAR KALMA, APP^l A M^{me} V^{ve} FORCINAL
RECORD 1^m35 1/5

Nos "Trois Ans" trotteurs

LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

CONTRAIREMENT à ce qui s'est passé au galop cette année, nos jeunes trotteurs ont brillé par leur régularité au cours des épreuves du printemps. Et comme il arrive le plus souvent, cette génération régulière se trouve encore être excellente. Elle contient, en effet, outre un bon nombre de sujets de tête, deux animaux hors de pair, comparables à ce que nous avons vu jusqu'ici de meilleur.

Cette appréciation n'est pas seulement basée sur l'impression laissée par les premières rencontres; elle s'appuie sur des données précises, sur le chronomètre.

Alors qu'au galop on est astreint à chercher des lignes le plus souvent fuyantes pour établir le mérite comparatif des diverses générations et qu'on est presque toujours obligé d'attendre la fin d'une carrière pour savoir si un cheval est un cheval heureux ou un vraiment bon cheval, grâce aux données de la montre on peut apprécier en elles-mêmes les performances des demi-sang.

Or, il s'est produit, cette saison, ce fait intéressant que le gagnant de l'épreuve capitale, le Prix du Président de la République, a battu sur la même distance, la même piste et dans des conditions de terrain plutôt défavorables, le record établi par son propre père, Beaumanoir, dans cette même course.

On a encore fait cette remarque, que Jussy, le vainqueur dont il s'agit, a trouvé son plus redoutable adversaire en la personne de Janissaire, un fils de Bémécourt, de ce Bémécourt qui avait, lui aussi, opposé une si vive résistance à Beaumanoir

dans le Grand Prix et avait dû s'incliner devant lui. Pour compléter l'analogie, dans le Derby de Rouen, disputé quelques jours avant, c'est Janissaire qui avait battu Jussy, tout comme Bémécourt avait battu Beaumanoir.

Ainsi, la lutte acharnée que les deux meilleurs trotteurs contemporains avaient soutenue sur le turf, ils la continuent au haras. A dire vrai, et malgré le succès de Jussy, il nous semble que si Beaumanoir s'était montré supérieur comme cheval de courses, Bémécourt doit le supplanter comme étalon.

Si le premier, en quatre années de monte, a déjà pu donner trois gagnants du Prix du Président, il faut l'attribuer surtout à la précocité qu'il lègue à ses produits, car dans l'ensemble ils sont moins vites que les Bémécourt; en outre, les produits de l'étalon des Rouges-Terres sont tous trotteurs, au lieu que parmi les enfants de Beaumanoir, à côté de quelques performers d'ordre, les non-valeurs abondent.

Jussy, qui s'est adjugé le Prix du Président, trottant les 2.800 mètres en 4'12" 1/5, c'est-à-dire sur le pied de 1'30" 1/10 le kilomètre, faisant applaudir les couleurs sympathiques de M^{me} R. Ballière, a couru quatre fois pour gagner trois courses et n'a succombé que dans le Derby de Rouen, où il a l'excuse d'une monte insuffisante.

C'est un gentil cheval de taille moyenne, rappelant étonnamment son père, comme nos lecteurs peuvent le constater en comparant leurs portraits.

Il a peut-être plus d'encolure, plus de distinction dans l'avant-main, mais comme lui il a les filets maigres et les jarrets coulés, défaut accentué par un léger jardon. Sa vitesse est prodigieuse puisqu'il avait été chronométré en 1'23" 1/2 sur les 500 derniers mètres de son dernier essai avant le Grand Prix.

Il réunit dans ses veines, par son père, les sangs de Fuchsia et de Phaéton; par sa mère, ceux de Cherbourg et de Lavater. Complètement outbred, il rassemble tous les grands sangs trotteurs.

Janissaire, son runner-up,



JUVÉNILE, P^e DEMI-SANG BAIE, NÉE EN 1909
PAR TRINQUEUR ET UGA PAR CHERBOURG, APP^l A M. OLYR RÆDERER
RECORD 1^m32 3/10



SAINT-CLOUD, 17 JUIN — LE DÉPART DU PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

comptait trois victoires successives avant le Prix du Président. C'est, lui aussi un cheval d'une classe extraordinaire et il est bien difficile de choisir entre les deux adversaires. En effet, le poulain de M. Olry Røederer, monté avec 40 livres de surcharge (!), s'est, en outre, donné, au cours de la lutte finale, une atteinte qui ne lui a pas permis de prolonger la lutte. Son écurie comptait le voir fournir le parcours en moins de 1'29". C'est un très grand cheval de 1 m.70 environ, doué d'un avant-main remarquable, un peu long de dos, défaut trop rare chez nos trotteurs, il est surtout critiquable dans sa

coupe de jarrets, encore qu'il soit là-dedans meilleur que Jussy.

Lui aussi réunit les trois grands sangs trotteurs avec un in-breeding sur Phaéton ; le rappel du sang de Phaéton chez les poulinières données à Bémécourt a donné des résultats incomparables. On lui doit notamment Intermède, le crack de 1911, et le propre frère d'Intermède, Jongleur, qui promettait de marcher sur ses traces et après deux victoires impressionnantes, a vu sa carrière interrompue par un accident d'entraînement.

Bémécourt et Beaumanoir semblent devoir tenir longtemps la tête



Juvigny Juvénile

Jussy

Janissaire

SAINT-CLOUD, 17 JUIN — LA SORTIE DU DERNIER TOURNANT DANS LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

comme reproducteurs. Dangeul cependant se dressera bientôt en face d'eux. Sans avoir tenu tout ce qu'on en attendait, ses premiers fils font preuve d'aptitudes certaines. Doués d'allures très hautes, ils pêchent un peu par la tenue, mais il faut faire crédit au jeune étalon et se souvenir que les débuts des Bémécourt n'avaient pas été plus impressionnants. Dangeul compte d'ailleurs déjà à son actif des performers comme Jeune France, que la gourme a mis hors d'affaire dans le Prix du Président, et Juvigny, le troisième de cette grande épreuve. Ses poulains un peu courts et enlevés sont distingués et se



JANISSAIRE, DEMI-SANG TROTTEUR BAI
NÉ EN 1909, PAR BÉMÉCOURT ET AUREOLE PAR CHERBOURG, APP¹ A M. L. OLRV RØDEREK
SECOND DU PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, RECORD I^m30 7/10

font remarquer par des membres remarquables. On peut être assuré qu'ils dureront et se placeront en bon rang au cours de la dure campagne d'été qui va s'ouvrir.

A ce trio il convient de joindre Trinqueur, père de l'excellente Juvénile et Benjamin, le remarquable reproducteur du Pin dont le degré de sang élevé rend la préparation de ses produits délicate et tardive. Aussi faut-il s'attendre à quelque révélation parmi ses enfants pour la fin de la saison.

Nous aurons à ce moment plus de place pour nous étendre sur les performances de nos jeunes trotteurs.



JUSSY, DEMI-SANG TROTTEUR ALEZAN, NÉ EN 1909, PAR BEAUMANOIR ET QUÈTE PAR JUVIGNY,
APP¹ A M^{me} R. BALLIÈRE, GAGNANT DU PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE. RECORD I^m30 1/10

LE CONCOURS HIPPIQUE DE TOULOUSE

Le Concours Hippique de Toulouse, dont la création remonte à 26 ans et qui est un des plus importants du Sud-Ouest, voit son succès s'accroître d'année en année. En 1912, il a eu lieu du 25 mai au 2 juin et s'est déroulé devant une assistance toujours très nombreuse. On n'avait même jamais vu autant de monde assister, certaines matinées, aux prix de classes. Si la pluie est tombée dans les après-midi du jeudi et du second samedi, le soleil a, par contre, daigné se montrer les autres jours et la Coupe, en particulier, a été courue par un temps vraiment à souhait. Située au sud-est de la ville, entre le canal et le jardin du Grand-Rond, l'allée des Soupirs, bien aménagée, assez ombragée et qui, lorsque les tribunes sont garnies, offre le plus joli coup d'œil, se prête on ne peut mieux à l'installation de ce concours dont les organisateurs ont droit à tous les éloges.

Les opérations des prix de classe ont commencé le mardi matin par l'examen des chevaux d'une taille inférieure à 1 m. 56. Cette deuxième classe avait réuni moins d'engagements que la première. Juvigny, à M. Barrié, a été classé en tête des 13 poulains qui se sont présentés devant le jury, présidé par M. de Saint-Pern, directeur du dépôt d'étalons de Tarbes. Cet alezan, régulier et très élégant, est le type du cheval d'officier de légère. Le second, Linot, à M. Delieux, présenté par M. Comminges, d'une silhouette peut-être moins séduisante, offre tous les caractères du bon anglo-arabe. Il a de l'encolure et se montre étoffé, profond et membré. Parmi les 7 autres chevaux primés, il se trouvait également de jolis sujets.

Dans les poulains et pouliches de 4 ans, Aram, à M. Bourgade, a obtenu la première prime. Ce pur sang anglo à 50 %, déjà second à Bordeaux, venait de se classer troisième au Concours du cheval de guerre à Pau. Le fils de Kroumir, poulain fortement charpenté et bien suivi, avait, à 3 ans, fait preuve en courses d'une bonne qualité. Moins ramassée qu'Aram, mais comme lui fille d'arabe, Valseuse, à M. Couzinet, est, de son côté, une excellente pouliche.

Hypothèse, à M. Combes, jument importante et fort brillante, s'est classée en tête des 5 et 6 ans et a battu la jolie alezane de la Haute-Vienne, Gillette, au comte de Cordon.

Les grands chevaux de 3 ans, au nombre de 19, étaient nettement supérieurs à ceux de la veille et formaient un lot remarquable, un des meilleurs peut-être qui aient jamais été présentés au Concours de Toulouse. Dans les primés, tous, jusqu'au dernier, sont de superbes

animaux très complets et qui, en plus de la taille, ont de l'étoffe et du membre. Même parmi les non-mentionnés, on a pu admirer des sujets harmonieux et pleins de qualité, mais qu'un manque relatif d'importance a empêché de rappeler. Jack, à M. Barrié, Jalon, à M. Chaulet, et Bijou, à M. Larée, avaient à peu près les mêmes points. Longtemps, le poulain de M. Chaulet, un poulain malheureux toujours voué à la seconde place, a occupé le premier rang. Sur

la fin seulement, celui de M. Barrié est venu le remplacer. Jack, un bel alezan, compact, n'a pas eu une présentation aussi brillante que Jalon, dont la condition était parfaite; Bijou, au contraire, laissait à ce point de vue un peu à désirer. Son arrière-main ne se montrait pas assez garni de muscles et son galop, dont le branle était bon, manquait de ce coulant que donne le travail.

On l'a regretté, car la lutte eût été encore plus chaude entre ces trois magnifiques sujets et la tâche du jury rendue plus difficile. Le second et le troisième ont presque la même origine. Tous deux, en effet, sont fils du demi-sang Le Veinard, par El-Hassan, et de juments de pur sang anglo-arabe, filles de Samos.

Le lot des quatre ans, qui comprenait 14 engagements, était également supérieur. On attendait avec impatience la présentation de Wellington, le lauréat de Bordeaux, et de La Sorcière, la pouliche de M. Garrigou-Larriale, qui venait de remporter la première prime au concours du cheval de guerre à Pau et dont le propre frère Le Sorcier — un anglo-arabe réussi s'il en fût — avait, à la fin de sa troisième année, montré beaucoup de classe sur les hippodromes. Cette fille d'Ex Voto et de la demi-sang Soura porte bien le cachet de son père. Etendue, parfaite de membrure et d'aplombs, le rein fortement soudé, l'arrière-main puissant et garni de muscles fermes et développés, elle s'est présentée en superbe état et n'a eu aucune peine à s'adjuger la place d'honneur, bien que ses suivants, Rossier III, à M. Barrié; Ismaël, à M. Grabié; Diestro, à M. Bourgade; Héroïne, à M. Couzinet et Gara, à M. Martineau, fussent tous des animaux recommandables à plus d'un titre. La Sorcière ne peut manquer de devenir une poulinière d'ordre.

A l'issue du concours, une offre importante a été faite à son propriétaire, qui l'a déclinée. Quant à Wellington, il n'a pas été rappelé en raison de sa présentation.

Dans les 5 et 6 ans, les deux bonnes juments du marquis de Naurois, Amranie et Confiance,

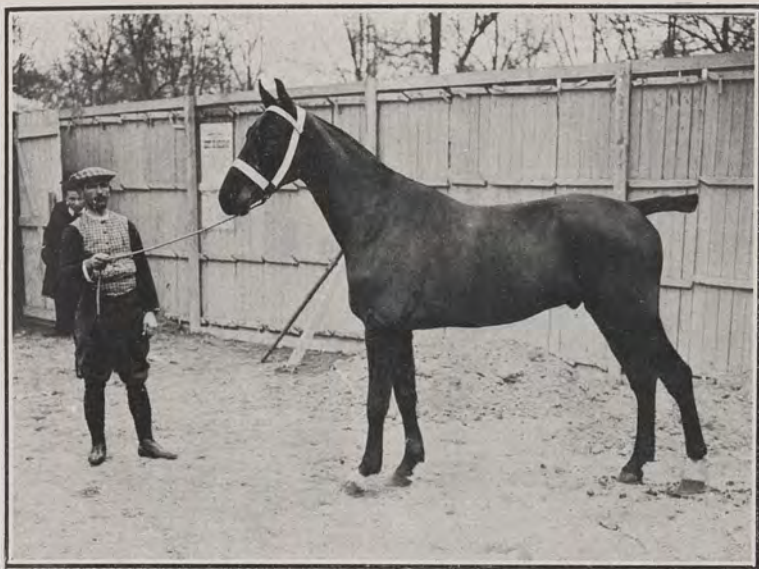


LE JURY DES CHEVAUX DE SELLE AU CONCOURS DE TOULOUSE

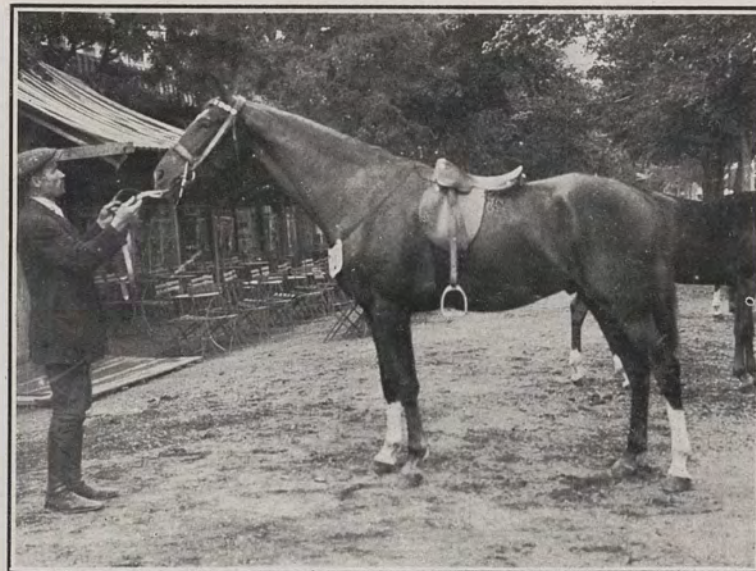
De gauche à droite : M. Sicard, président du Concours Hippique; le Commandant Alquier-Bouffard; M. Dubois-Godin, M. Sahue, M. Marty, le Général Llanas, M. Viguerie



LA DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES DANS LES CLASSES D'ATTELAGE AU PREMIER PLAN, MAMBRINO, A M. LACAZE, PRÉSENTÉ PAR M. COMMINGES, 1^{er} PRIX



FANFARON, CH. B., 5 ANS, 1^m56
P^r LIBERTIN ET KING ARTHUR, A M. GAILLARD, PRÉSENTÉ P^r M. COMMINGES
1^{er} PRIX D'APPAREILLEMENT



BIJOU, CH. AL., 3 ANS, 1^m60
P^r LE VEINARD ET FILLE DE SAMOS, A M. LARÉE, PRÉSENTÉ P^r M. COMMINGES
PRIMÉ DANS LES CHEVAUX DE SELLE

ont obtenu la première et la seconde primes devant sept autres concurrents.

Les engagements dans les classes d'attelage sont toujours peu nombreux, mais, grâce à certains chevaux, la qualité y remplace la quantité. M. Louis Comminges, en effet, le directeur de l'école de dressage du Gers, a présenté des sujets qui ont fait sensation. Dans la deuxième classe, il a remporté avec ses 3 et 4 ans les trois premiers prix. Rataplan, par King Arthur et fille de Lord Stanley, par Charley Mery Legs, trois norfolks, a battu ses deux aînés, Foot-Ball, à M. Garric (King Arthur), et son propre frère, King, à M. Martet.

Le poney alezan de M. Délieux se montre régulier, énergique et marche des quatre pieds, ce qui ne se rencontre pas toujours dans les steppeurs. Les actions sont brillantes, rythmées et son mouvement, aidé par une détente souple et puissante du jarret, a beaucoup d'amplitude. C'est un cheval d'avenir qui, à l'heure actuelle, vaut déjà un prix élevé, car les poneys de ce genre ont de tout temps été assez rares et ils le deviennent de plus en plus. La disparition du petit carrossier de luxe ne fera cependant pas que le bon cheval de service ne soit toujours indispensable.

Le vendredi matin nous avons, avec les chevaux d'une taille supérieure à 1^m56, assisté à une fort jolie présentation des cracks Mambrino et Fanfaron, l'un par King Arthur et fille de Lord Stanley et l'autre par Libertin (un des rares anglo-normands qui aient bien réussi dans le Gers) et fille de King Arthur. Les allures du second, faciles et bien cadencées, nous ont beaucoup plu. Le geste de ce bon cob bai est non seulement brillant et naturel, mais encore très étendu. Fanfaron ne se contente pas de monter haut avec les genoux, il travaille aussi de l'épaule, embrasse du terrain, et c'est là, on le sait, une des conditions essentielles de la beauté du mouvement. De plus, son arrière-train a de la chasse et le jeu de ses membres postérieurs, sans être très relevé, est en harmonie avec celui des antérieurs, qualité à laquelle on attache naturellement une grande importance.

Mambrino, un alezan bien fait, à la physionomie expressive, à l'encolure élégante, aux aplombs réguliers, est toujours le même cheval énergique et éblouissant que nous avons vu les années précédentes et qui n'a jamais été battu dans les concours. A celui de Bordeaux, cette année, le cheval classé second derrière lui, le charentais Gamin, remportait à Paris, quelques jours après, un prix extraordinaire.

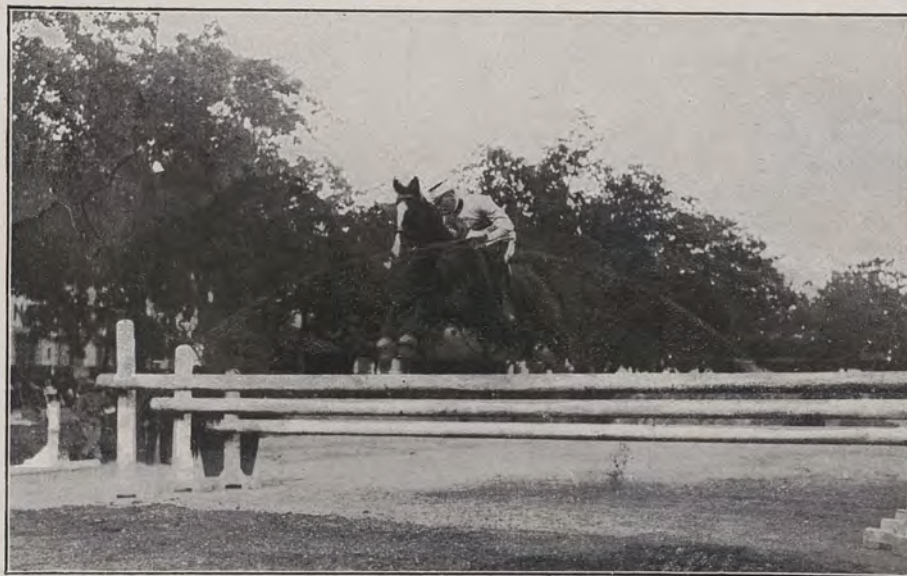
Ces deux chevaux forment une paire de tout premier ordre et dont la valeur ne doit guère être inférieure à 6.000 fr. Quand on les voit attelés ensemble, on se rend mieux compte de la supériorité, en concours, de l'alezan sur le bai.

Les militarys courus les samedi, lundi, mardi et mercredi ont donné lieu à de jolis parcours et ont été, chaque jour, disputés par 51 chevaux. Ils sont revenus : le Prix du Sud-Ouest, à Cavalière, montée par M. de Pins, lieutenant au 21^e chasseurs ; le Prix du Commerce, à Diane, à M. Giese, lieutenant au 9^e chasseurs, un cavalier dont on a admiré la monte correcte et énergique ; le Prix des Dames, à Passe-Partout (M. de Pins) ; les Prix couplés, à Albertine et Touffe, montées par MM. Pérès et Ponties, lieutenants aux 3^e et 18^e d'artillerie, et le Prix de l'Au-Revoir, à Uranus, M. Vachon, du 38^e d'artillerie.

Le Prix du Concours a été gagné par Chantecler (M. Maraval). Taimy, montée par M. Giese, s'est adjugé le Prix d'Ouverture et Maboul, monté par M. Lemoine, le Prix du Salon des Arts.

Le vendredi, l'Omnium est échu à M. Mézamat de Lisle, sur Colette, petite jument étoffée, très énergique et qui volait par-dessus les obstacles avec une admirable légèreté. Lutrine (M. Martineau) s'est classée en tête dans le Prix Saint-Hubert, et le Prix des Habits Rouges est revenu à la gagnante de l'Omnium, Colette.

Enfin, le dimanche, Béatrix, sans fautes, a remporté la Coupe, battant au temps Golden-Dream, monté par M. Angla, second devant Salamalech, l'arabe-barbe de M. le comte de Cordon, Jongleur (M. Escarra) et Moka (M. Martineau). G. B.



FÉLIBRE, MONTÉ PAR LE LIEUTENANT GIESE, SAUTANT LE BANC DE SPA
DANS LE PRIX DES DAMES



LA PRÉSENTATION DES SETTERS A L'EXPOSITION CANINE

LA 42^e EXPOSITION CANINE DE PARIS

(Suite)

LES CHIENS D'ARRÊT DE RACES ANGLAISES

Les setters anglais, d'une bonne moyenne, ne nous révélèrent pas de nouveau sujet particulièrement remarquable. Ils étaient jugés par M. Châtelain.

La fâcheuse tendance des éleveurs à ne vouloir produire que des sujets « sans grandes taches » les a acculés à des croisements en dedans, au détriment de la vigueur, de la santé et souvent de la taille de leurs élèves.

Kerys Hadji, blue-belton moucheté de feu en tête, à M. Etchepare, premier prix en classe ouverte, est un chien très séduisant, mais un peu au-dessous de sa condition ; la poitrine est bien descendue, mais l'arrière-main un peu plat et grêle ; la tête est joliment sculptée et fort expressive ; c'est, à notre avis, la tête à encourager chez le setter anglais.

Squire of Scoury, lemon-belton, à M. Mauduit, deuxième prix en classe ouverte et prix unique des field-trialers, pêche un peu par ses aplombs, mais il a une jolie silhouette de chien aristocratique et de travailleur à la fois.

Stopp de Rostren, blue-belton, troisième prix, à M. Husson, manque un peu de volume et la tête n'est pas d'un setter ; nous lui préférons V'lan, lemon-belton, quatrième prix, à M. Foucault Nieux, plus construit en chien de travail et plus plaisant d'ensemble.

Pock, lemon-belton, cinquième prix, à M. Mauduit, eût été mieux classé si la direction de ses membres antérieurs était meilleure ; les coudes sont trop détachés du corps : défaut commun à beaucoup de sujets.

Champion 1905 du Cinq-quantenaire, blue-belton, sixième prix, à M. Bécourt, est un glorieux débris qu'il faut laisser dormir sur ses lauriers.

Un lot assez agréable de chiennes, parmi lesquelles le juge hésita longuement à

SKIT, JERK ET JOG DU RESSAULT, SETTERS IRLANDAIS, A M. DUVAL — 1^{er} PRIX

attribuer le premier prix. Il revint finalement avec raison à Perle II, blue-belton, à M. Raynaud, classée devant Thaïs, même couleur, à M. Lambert.

Les deux chiennes sont fort bonnes (quoique petites), mais Perle II se présenta mieux à son avantage, bien qu'elle fût pleine et un peu empâtée. Thaïs, plus timide, marchait mal et ne paraissait pas très droite ; elle était supérieure à sa rivale comme finesse et qualité de poil.

Blonde, lemon-belton, troisième prix et prix unique en classe de field-trialers, à M. Bécourt, n'a pas gagné ; très mal en poil, elle semble peu remise de ses fatigues sur le terrain : cette impression tout extérieure n'enlève rien des qualités morales de la chienne.

Une jolie chienne blue-belton, Hécate du Harcouët, à M^{me} Mège, obtint le quatrième prix ; c'était certainement une des meilleures du lot, quoiqu'un peu commune dans son attache de tête et d'encolure, grave défaut pour une chienne.

Belle de Puteaux, lemon-belton, cinquième prix, à M. Pochiet, est construite à coups de serpe et déparée par une fort vilaine tête ; nous lui préférons Soso Sanga, lemon-belton, sixième prix, à M. Baitry, bâtie en lice et en bête de travail à la fois.

La classe de jeunes n'offrait rien de remarquable, à part la chienne Djo of Scoury, à M. Mauduit ; attendons les autres jusqu'à l'année prochaine.

M. Mauduit obtint le premier prix de lot avec ses cinq setters : Pock, Squire of Scoury, Mitch of Scoury, Maud of Scoury, Djo of Scoury ; il se vit attribuer, en outre, l'objet d'art offert par le Saint-Hubert-Club de France, au plus beau lot de chiens d'arrêt anglais.

Ce prix d'honneur ne pouvait être attribué plus judicieusement à éleveur plus digne de le recevoir.

Les chiens de M. Mauduit se recommandent tous par leur silhouette sportive, leur grande distinction, la qualité en chasse de leurs ascendants.

Nous ne croyons pas que M. Grasset ait été fort enthousiasmé par la classe de setters noir et feu qu'il eut à examiner ; quant à nous, exception faite du premier prix des mâles, chien fort commun mais solidement construit, nous n'avons trouvé là que des animaux quelconques, indignes du nom de setters. Les quelques chiens blanc et

orange vif exposés sous l'étiquette de setters écossais ne rappelaient que de fort loin ceux que nous eûmes l'occasion d'admirer autrefois lorsque M. le comte de Montbron exposait encore.

Le lot de setters irlandais examiné par M. Lamagnère était beaucoup plus honorable.

Les chiens de M. Duval ont de la branche et sont bien dans la ligne des anciens setters favoris du vieux pasteur irlandais, le révérend O'Kallagan. Ce sont des animaux assez grands, avec une poitrine profonde, un rein un peu harpé, des têtes sèches et légères ; la couleur rouge acajou vif était bonne chez la plupart des sujets.

M. Duval remporta les deux premiers prix en classe ouverte avec Jerk du Ressault et Skit du Ressault. Jerk, qui obtint encore le premier prix en classe de jeunes, nous paraît un animal plein d'avenir.

Le prix des field-trialers revint à Harold, le chien bien connu du marquis de Gantès.

Le prix de lot fut décerné à M. Duval pour



DJO OF SCOURY, CHIENNE SETTER ANGLAIS, NÉE EN 1910 PAR POCK HORS DE FLORE OF SCOURY
APP^t A M. MAUDUIT — 1^{er} PRIX



POCK, SQUIRE, MITCH, MAUD ET DJO OF SCOURY, SETTERS ANGLAIS, A M. MAUDUIT
PRIX D'HONNEUR

ses trois élèves : Jerk, Skit et Jog du Ressault.

Les retrievers n'avaient rien de sensationnel ; ces chiens produits par des croisements savants mais quelque peu compliqués, sont plus intéressants par leurs aptitudes que par leur beauté forcément relative.

Le vieil irish water spaniel de M. Piet-Lataudrie, Kavanagh, reste l'animal pittoresque et caractéristique que nous connaissons ; il reçut un premier prix, plus un objet d'art offert par le Spaniel-Club, tandis que le prix d'honneur offert par le Spaniel-Club anglais revint à la chienne cocker, Tulipe de Boulogne, bleu rouan et feu, à MM. le docteur Paul et Thiollier.

Les classes de spaniels étaient des plus fournies : Comment M. le lieutenant-colonel Heseltine, qui les jugeait, a-t-il pu se reconnaître dans ce bataillon pressé et quelque peu disparate ? Il est des grâces d'Etat pour les juges et nous ne sommes pas dans le secret des dieux, mais nous avouons très humblement nous perdre un peu dans cette multiplicité de types, de couleurs, de poids, de tailles, etc.

Combien dans les cockers étaient réellement construits en chiens de service ? Bien peu, à notre avis.

Depuis que le cocker est devenu à la mode comme chien de luxe, on est arrivé à produire des bijoux qui rappellent de faux king-charles, blenheims ou autres, et qui seraient fort embarrassés non pas



KERYS HADJI, SETTER ANGLAIS, NÉ EN 1908, PAR CHAMPION TARQUIN DE LA BRÈDE
HORS DE KERYS FANY, APP^t A M. ETCHEPARE — 1^{er} PRIX



FIELDING SQUIRE, COCKER SPANIEL, NÉ EN 1908
P^r CHAMPION MASTER RUBEN, HORS DE BELWELL JOYFUL
APP^t A M. P. BUREL — 1^{er} PRIX

seulement dans les moors écossais, mais même dans nos bonnes bruyères de France.

Dans les spaniels, au contraire, et notamment dans les welshs, on remarquait plusieurs sujets susceptibles de rendre des services à la chasse ; ces petits cobs trapus nous semblent bien proches parents des épagneuls bretons, tant à la mode actuellement ; peut-être leur sont-ils supérieurs même par certains côtés.

Un bon sussex, Valadd-Shot, à M. Etchepare, représentait à lui seul cette classe et mérita bien son deuxième prix.

Les clumbers étaient modestement représentés par des sujets qui ne nous ont pas paru très corrects malgré leur brillant passé. Micky, field-spaniel noir, à poitrail blanc, gagne le premier prix de sa classe, et Delia, chienne de même race, le premier prix des femelles ; tous deux appartiennent à M. Haemers

Bob, springer blanc et fauve, à M. le lieutenant Pinède, est classé premier dans la classe des mâles, et Fanchette, blanche et marron, à Mlle Le Métais, premier prix des chiennes. Ces deux animaux sont des cockers grandis avec une tête se rapprochant du modèle setter.

Les prix de lot sont allés aux trois welshs de M. Seyrol et aux dix cockers de MM. le docteur Paul et Thiollier. Les prix de field-trialers sont revenus à Pavot de Boulogne et Tulipe de Boulogne, cockers-spaniels, à MM. le docteur Paul et Thiollier.

LÉON CORBIN.



GROUPE DE COCKERS A MM. LE DOCTEUR PAUL ET THIOLLIER — 1^{er} PRIX

BOXE

CARPENTIER DISQUALIFIE

A l'occasion du Grand Prix de l'Automobile-Club de France disputé les 25 et 26 juin sur le classique circuit de Dieppe, épreuve dont nous donnerons le compte rendu dans notre prochain numéro, le National Sporting Club de France avait mis sur pied deux grandes réunions de boxe qui opposèrent quelques-uns de nos meilleurs champions à plusieurs adversaires de valeur.

La première journée, donnée le 23 juin, fut toute à l'avantage de nos représentants; notre champion poids coqs Ledoux triomphait superbement de l'Anglais Digger Stanley par knock-out à la septième reprise et s'assurait par cette belle victoire le glorieux titre de champion d'Europe.

La seconde réunion, organisée le 24 juin, opposait notre valeureux champion Georges Carpentier au redoutable pugiliste américain Frank Klaus, un des hommes les plus qualifiés au titre de champion du monde poids moyen.

Cette belle rencontre ne tint pas ce qu'elle promettait et se termina confusément, sans permettre à l'un des deux adversaires de s'assurer nettement le meilleur.

Après un combat très dur et fertile en incidents, notre champion Carpentier, qui semblait devoir battre son adversaire dans les deux derniers rounds, était disqualifié sur une faute de son manager Descamps, ce dernier ayant franchi les cordes du ring et ayant empêché le Français de continuer la bataille.

Ce combat et son résultat inattendu soulevèrent maintes controverses et il nous paraît intéressant de reproduire les impressions d'un spectateur de cette rencontre, celles que notre réputé confrère G. Oudin a fait paraître le lendemain même du match dans l'*Auto*:

« Un acte inattendu, inexplicable de Descamps, sautant dans le ring au dix-neuvième round, alors qu'aucun des deux hommes n'avait perdu tout espoir de vaincre, a terminé brusquement et malheureusement le combat Carpentier-Klaus.

« Après un début assez calme, l'Amé-

ricain prenait en force nettement l'avantage, et à grands coups de swings imprécis mais durs, désunissait le Français, qui rompait en bloquant adroitement et en ripostant toutes les fois qu'il le pouvait. Le poulain de Descamps ne pouvait cependant éviter un droit très sec et allait à terre au cours de la cinquième reprise, nettement à l'avantage du visiteur.

« Bien que durement touché, Carpentier jusque-là avait commis la faute d'accepter trop souvent la bataille; il revenait alors néanmoins avec courage, utilisait son adresse, se déplaçant, gênant visiblement son massif adversaire.

« A coups de directs du gauche, en sautant, adroit et vite, le Lenois prenait nettement l'avantage, marquant notamment une supériorité du huitième au quinzième round, qu'il terminait en bataille superbe-

ment. « Il faiblissait alors de nouveau légèrement; Klaus revenait en force et tout allait dépendre des deux derniers rounds lorsque Descamps fit disqualifier son poulain et arrêter le match.

« Les deux hommes ont disputé leur chance dans le style qui leur est propre. Très musclé, très robuste, la tête en avant, l'Américain se battit en force, cherchant constamment les échanges au cours desquels il aurait pu, sans qu'il fût besoin d'une grande précision, utiliser la puissance de ses bras nouveaux.

En face d'un homme qui marcha sur lui sans un instant de répit, Carpentier para, bloqua et riposta en directs dont la précision contrastait avec la fougue de son adversaire.

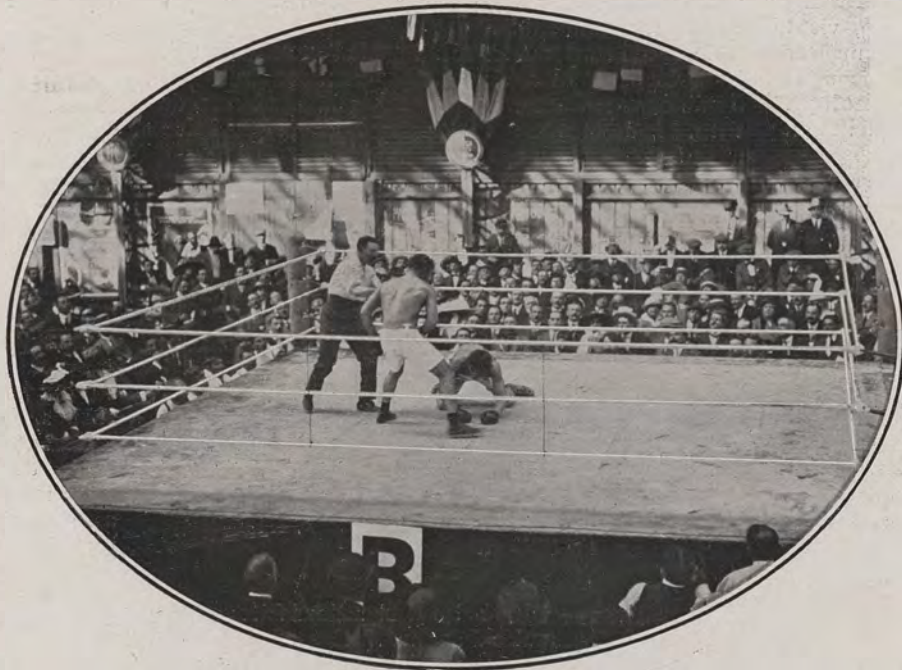
« Ses meilleurs coups furent, comme d'habitude, le direct du gauche en sautant, très rapide mais peu puissant, de beaux crochets du droit et des swings du gauche après feinte de retraite qui touchèrent nettement et fermèrent l'œil gauche de Klaus.

« Il est impossible de prévoir quel aurait été le verdict des juges après les deux rounds qui ne furent pas disputés. Ils auraient pu être pour Carpentier l'occasion d'un de ces enlevages dont il nous donna un échantillon à la fin de son match avec Willie Lewis. »

L'indécision la plus complète règne, on le voit, sur le résultat de cette rencontre qui devait nous servir de ligne, sur les prétentions de notre champion national au titre de champion du monde.

Regrettons-le et espérons que la rencontre qui opposera samedi, au Cirque de Paris, le champion du monde Billy Papke à notre excellent poids moyens Moreau, sera plus décisive et nous fournira l'occasion de comparer la valeur de nos pugilistes à celle des boxeurs américains classés parmi les meilleurs du monde

G. D.



CARPENTIER EST JETÉ A TERRE AU COURS DU CINQUIÈME ROUND

L'AMÉRICAIN FRANK KLAUS
DÉCLARÉ VAINQUEUR DE CARPENTIER

CAUSERIE FINANCIÈRE

Almolya Mining Company. — Phonographes, Cinématographes et Appareils de précision. — Tramways de Paris et Omnibus. — Gaz et Eaux.

Le représentant à Paris de l'**Almolya Mining Company**, M. Bagge, 6, avenue Victor-Hugo, vient d'être prévenu que cette Société allait commencer incessamment l'extraction du minerai. Comme nous le disions dans notre précédente causerie, l'**Almolya** va donc entrer dans la phase définitive d'exploitation et, par suite, dans celle des bénéfices.

La plus grande partie, du reste, des titres réservés à la France est vendue, ce qui prouve combien les capitalistes ont vu dans l'**Almolya** une affaire sérieuse et d'avenir.

Il n'est pas possible de dire ici tout ce que comporte cette affaire. Il est préférable de conseiller aux personnes qu'elle intéresse de se mettre en rapport avec M. Bagge qui leur donnera tous renseignements détaillés.

M. Bagge se tiendra à leur disposition jusqu'au 10 juillet.

**

Phonographes, Cinématographes et Appareils de précision. — L'émission de 150.000 actions nouvelles de cette Société aura lieu dans le courant du mois de juillet. Voici dans quelles conditions ces actions nouvelles seraient offertes aux actionnaires actuels :

Le prix d'émission sera payable en plusieurs fois. Il sera versé 30 fr. à la souscription ; pour le solde de 75 fr., il sera probablement payable en trois versements de 25 fr. aux dates suivantes : le 15 octobre prochain, le 15 janvier 1913 et le 15 avril 1913.

Les actionnaires auront cependant la faculté de libérer leurs titres par anticipation aux échéances des versements seulement, moyennant une bonification de 4 % l'an sur les versements restant à effectuer.

Les souscripteurs auront le droit de souscrire à un nombre d'actions réductible égal à celui souscrit par eux à titre irréductible.

En ce qui concerne les résultats de l'exercice écoulé, les bénéfices nets s'établissent aux environs de 6 millions de francs, légèrement supérieurs à ceux de 1910. Le dividende qui sera proposé à la prochaine assemblée est fixé à 17 fr. 50 par action.

**

Tramways de Paris et du Département de la Seine. — Ces actions, qui se sont inscrites en vive reprise à 333 francs, iront très haut, car ce titre constitue un placement à plus-value certaine des plus intéressants de la cote. Le dividende proposé pour l'exercice 1911 est de 10 francs, comme l'an dernier pour l'action ancienne, la Compagnie ayant été pendant tout l'exercice en période d'établissement et de transformation. Les bénéfices se sont élevés à 466.662 fr., ce qui doit être considéré comme très satisfaisant, étant donnée la gêne causée à l'exploitation par les travaux de pose du caniveau, presque achevés aujourd'hui.

**

Omnibus. — D'après les déclarations faites par le président à l'assemblée du 24 mai, le Conseil se montre optimiste en ce qui concerne l'exploitation des autobus. Il a estimé que, l'expérience aidant, la Compagnie pourrait arriver à des résultats satisfaisants.

Du 1^{er} janvier au 26 mai 1912, les recettes se chiffrent par 20.515.145 fr. 45, contre 16.131.058 fr. 75

pour la période correspondante de 1911, soit une différence de 4.383.486 fr. 70 en faveur de l'exercice en cours.

Quant au nombre des voyageurs transportés, il a été supérieur de 1.205.823, portant ainsi le total depuis le 1^{er} janvier à 35.847.731.

**

Compagnie Générale des Eaux. — Les actionnaires, réunis le 25 mai en assemblée générale ordinaire, ont fixé le dividende à 90 fr. par action. Un acompte de 20 fr. ayant été déjà distribué, le solde de 70 fr. sera mis en paiement, sous déduction des impôts, à partir du 1^{er} juillet prochain.

Les valeurs gazières restent favorisées de bonnes demandes de la part des capitalistes qui recherchent, avec la sécurité du placement, des perspectives d'augmentation graduelle du revenu.

Gaz pour la France et l'Etranger. — S'est relevé de 881 à 890. Les cours actuels peuvent être mis à profit pour s'intéresser à cette entreprise dont les affaires se développent régulièrement.

Gaz et Eaux de Tunis. — Le produit de l'exploitation de cette Compagnie s'est élevé en 1911 à 1.489.126 fr. 12, contre 1.134.988 fr. 67 pour 1910. On assure qu'à l'assemblée du 8 juillet il sera proposé la répartition d'un dividende de 55 francs par action de capital et de 30 francs par action de jouissance, contre 50 francs et 25 francs respectivement l'an dernier.

J. C.

Pour tous renseignements concernant les valeurs dont il est question dans la *Causerie financière*, s'adresser directement à l'*Office Privé du Commerce et de l'Industrie*, 24, boulevard des Capucines, Paris.

PETITES ANNONCES

AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes ; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

4 Irlandais 1^{er} ordre, dont une paire 6 a., 1^{er} 64, bais, remarquables ; et 2 hunters, 5 et 7 a., type parfait, avec de l'os et du port : 1.500 et 2.000 fr. Tous absolument nets, sains, sages partout, en pleine condition de travail ; garanties et essais. — Comte J. Rochaid, Deux-Rives, Dinard. 179

A vendre, pursang ang.-ar., 11 a., 1^{er} 60, bai, osseux, membré, doux, sage, peur de rien, très brillant en action, grand fond, habitué fouet, trompe et chiens, petit prix. — Sempé, 17, rue du Palais, Périgueux. 180

1^{er} Cause départ Deux ravissantes ponnettes, alezan brûlé, 1^{er} 50 et 1^{er} 52, 7 et 8 ans, en pleine condition ; beaucoup de train et de geste (l'une très vite) très sages, conduites journallement au Bois par une dame. Les ponnettes se montent agréablement ; 2^o Deux hunters irlandais, 6 ans, hongre bai, jument grise, importés récemment, 1^{er} 62-1^{er} 65, viennent de faire saison en Angleterre, gros sauteurs à travers pays : la jument mise en dame. — Les chevaux visibles à Neuilly. — M. Corbin, 4, avenue de Péterhof, Paris. 190

Une paire de cobs alezan et bai, 6 ans, hautes actions, se montent, ou s'attellent ensemble ou séparément : pour l'essai, s'adresser Manège des Champs-Élysées, impasse d'Antin, Paris. 193

A vendre très joli tonneau, 1^{er} marque, neuf, avec frein et accessoires, pour tailles de 1^{er} 45 à 1^{er} 52. — M. Bisquey d'Arraing, 49, allées Boutaut, Bordeaux. 194

Merveilleux petits loulous nains de Poméranie, d'un blanc neige le plus pur et immaculé, âgés de 3 mois, très vigoureux, vraies petites boules de neige. — Hôtel d'Amade, Binche (Belgique). 191

A vendre Setter irlandais, deux ans. Belle race. A chassé un peu l'an dernier. — S'adresser au mar. de log. Herpin, du 3^e dragons, à Nantes. 192

Entraîneur ay^e écur. galop av. bel inst. dem. asso. ay. peu arg^e p^r extens. — Gould, Caulnes (C.-du-N.). 158

ECHOS

Le Raphaël-Export n'est pas un vin nouveau, c'est le type de Saint-Raphaël Quinquina rouge que nous livrons à l'exportation, il est plus sec et plus amer que le type français ; sa véritable appellation serait *Saint-Raphaël Quinquina Exportation*, mais le nom est interminable et le public qui l'apprécie le demande sous le nom très abrégé de « Raphaël-Export ».

**

« Comment les éleveurs et les veneurs supportent-ils encore les ennuis occasionnés par les animaux indisponibles ?... » Les chevaux et les chiens boiteux n'existent plus pour ceux qui utilisent le TOPIQUE « DÉCLIE-MONTET » ; c'est un service à leur rendre que de le leur faire connaître. »

UN LIVRE DE SPORT

Le Traité de Fauconnerie et d'Autourse-

rie, suivi d'une *Etude sur la pêche au Cormoran*, par ALFRED BELVALETTE, traité illustré de 75 fort jolies gravures, édité avec grand luxe, a pour but d'initier à la pratique de la chasse au vol, ce joli sport si délaissé aujourd'hui.

Il est impossible de lire les descriptions des différents vols sans éprouver le désir de se livrer au sport charmant qui fit les délices de nos ancêtres et qui revivrait certainement de nos jours, s'il était mieux connu et si, surtout, on n'en exagérât pas les difficultés.

Le *Sport Universel Illustré*, éditeur, 13, rue de Londres, Paris. — Envoi franco contre 15 francs.

Le Gérant : P. JEANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris
P. MONOD, directeur.

BRISE EMBAUMÉE
VIOLETTE
ED. PINAUD. PARIS

